



Trop Eblouissant

par

Orina-Chan

1. Passe-Temps Douceux
2. Une Histoire de Pari



Passé-Temps Douteux

Trop Eblouissant

Chapitre 1 : Passé-Temps Douteux

Du sang...Du sang qui s'écoule tout le long du corps, du sang qui gicle jusqu'à l'écran... Quel bonheur, quelle jouissance...Ces mystères angoissants, ces meurtres terrifiants...Cet univers inquiétant qui me possède, m'ensorcèle...Toujours cette même sensation, si agréable, si revigorante...Je me sens revivre ! Et puis, cette femme, qui tient fermement son couteau de cuisine, son regard rempli d'intentions malsaines...J'aime, j'aime ça ! J'aime ! Au point de me...

' DRING ! '

' AAH ! '

Aucune lumière ne daignait éclairer une pièce fortement dominée par une obscurité satanique. A part la faible illumination d'une vieille télévision qui semblait allumée depuis des lustres. La nuit n'avait pourtant pas encore décidé de se manifester. Néanmoins, Nina refusait de faire disparaître cette ambiance, qu'elle jugeait fièrement parfaite. Cette jeune femme de vingt-deux ans, que les individus de l'extérieur trouvaient particulièrement énigmatique par sa manière de vivre, sa manière de penser, ne dissimulait pas le bonheur qu'elle ressentait en menant ce genre d'existence douteuse. Mais ces personnes la considéraient surtout comme étant effrayante...

Seule, elle contemplait les horribles scènes qui défilaient à toute allure sur l'écran. Qu'il s'agisse de têtes décapitées par un fou furieux, ou de petites filles innocentes dévorées jusqu'aux entrailles par des monstres aux expressions incohérentes, elle préservait toujours ce sourire d'extase. Un sourire qu'elle ne pouvait étirer qu'en prévoyant un tête-à-tête avec elle-même... C'est-à-dire qu'elle ne dévoilait jamais cette figure radieuse aux autres. En réalité, jamais elle n'osait mettre un pas, rien qu'un petit pas, en dehors de sa maison située au bord de la mer.

' DRING ! DRIIIIING ! '

' AAAH ! '

La sonnerie qui insistait toujours au niveau de son retentissement troubla Nina dans son euphorie ténébreuse quotidienne. Elle se demanda qui pouvait bien se permettre de la déranger alors qu'en temps normal, aucun être ne venait lui rendre visite, le plus souvent par crainte. Peu importe, la jeune femme, coiffée en une très longue queue de cheval brune, avait décidé depuis longtemps de ne pas s'interposer dans la vie extérieure, et de ne faire confiance à personne. Elle se dit alors que si elle n'ouvrait pas la porte à l'impertinent qui se défoulait sur la sonnette, ce n'était pas si grave. Cependant, l'individu en question continua, persista à faire part de sa présence, et ne comptait apparemment pas s'en aller aussi simplement.

' Hé ! La zombie ! Ouvre, je sais que t'es là ! A moins que tu n'aies pas envie de ternir ta réputation...Ce serait pathétique ! '

De quoi est-ce qu'il parlait ? La zombie ? Sa réputation ? Ces interrogations tourmentèrent sans cesse la concernée, qui, cette fois, avait bien du mal à faire preuve d'ignorance à l'égard de ce visiteur au culot détestable. L'irritation la dévorait. Mais elle ne devait surtout pas céder aux menaces de cet élément perturbateur. Cela ne se révélerait que pure humiliation. Afin d'éviter de s'avérer davantage dérangée par ce monsieur, elle augmenta fortement le volume de sa télévision. Néanmoins, quelques secondes plus tard, l'astuce ne fonctionna plus, à cause d'hurllements intempestifs provenant toujours du même énergumène.

' Tu veux que je défonce la porte, ou quoi !!! Et merde, mon pari... '

Son pari ? Nina avait tout compris. Cela ne l'étonnait guère, de la part d'autrui, envers elle. Elle adopta une mine que l'on était en mesure de qualifier de machiavélique. Taquiner surnoisement les gens qui osaient piétiner son instant de joie, la divertissait. Mais pas plus que les films d'horreur qu'elle écoutait et réécoutait chaque jour...

Ne possédant plus aucun espoir de recevoir un accueil chaleureux par la porte d'entrée, la personne n'abandonna pas pour autant. Il se dirigea vers une fenêtre, afin d'essayer de discerner au moins une ombre, une vague silhouette représentant la jeune femme. Mais l'intérieur de la demeure était dissimulé par des rideaux noirs, correspondant parfaitement à l'atmosphère que dégageait celle-ci. Malgré tous ses efforts, il ne parvint à percevoir une miette du visage ou de la structure de l'intéressée.

' Bon, Dan, laisse tomber, on s'en fout du pari ! De toute façon, elle ne vaut pas la peine qu'on fasse attention à elle ! Viens ! ',assurèrent ceux qui semblaient se présenter comme étant les amis du garçon curieux.

Un soupir de soulagement s'échappa indiscrètement des lèvres de Nina. Cette dernière pouvait enfin profiter du bonheur que symbolisait pour elle la solitude.



[...]

Le soleil était au rendez-vous en cette splendide journée d'été. Ses imposants rayons firent scintiller une multitude de grains de sable, mirent en valeur la beauté divine de la mer. De ceux qui passaient leur temps à bronzer tout en feuilletant leur magazine, aux surfeurs qui montraient avec fierté leurs performances sur les vagues majestueuses, tous paraissaient joyeux dans cette plage bondée.

Dan faisait partie de ces sportifs doués dans le domaine aquatique. Son apparence se révélait tout du moins assez excentrique, néanmoins il savait épater la gente féminine. Il dévoilait constamment à celle-ci à quel point il appréciait jouir de la vie, des plaisirs que cette dernière apportait. A vrai dire, il abhorrait les individus qui ne parvenaient pas à suivre son rythme, s'avérant plutôt dynamique. Mais son caractère un peu borné, accompagné de ses remarquables muscles, l'aidaient très facilement à acquérir la popularité. Même si son physique ne semblait pas vraiment attirant au premier abord, sa personnalité 'originale' rattrapait haut la main ce défaut. Et il ne cachait pas sa fierté par rapport à cela, se moquant éperdument de ressembler à un égocentrique, un prétentieux, aux yeux d'une foule de jaloux. Ses cheveux blonds cendrés dressés en pics et bourrés de gel, lui donnaient un petit air rockeur, et le piercing accroché au pavillon de son oreille gauche ne pouvait qu'accentuer cette impression. Son regard noir telle une infinie pénombre, faisait également craquer les filles, celles-ci séduites par ce qui créait en quelque sorte le côté 'mauvais garçon' de Dan.

'Hey, toi...tu dragues encore ces filles banales et inutiles ? J'espère au moins que tu me considères comme une personne spéciale pour toi, héhé !', interpela sa petite-amie.

- T'inquiète, Megan...Tu sais très bien qu'il n'y a qu'avec toi que je te montre mes talents de...Ah mais non, je peux pas dévoiler ça devant tout le monde, ce serait trop embarrassant !

- Très drôle ! Mais c'est vrai qu'il n'y a pas que dans le surf que tu excelles...Arrête, tu vas encore attiser ma gourmandise, je le sens !

- J'y peux rien si je suis irrésistible, ma belle. C'est naturel chez moi...

- Hum, parlons plutôt d'un autre truc. Il paraît que t'as été frapper à la porte de l'autre folle, là ! Alors, elle t'a ouvert ?

- Non, et c'est bien dommage ! J'aurais bien aimé la connaître un peu plus !

- Dis-donc, toi, tu...tu plaisantes ? Une personne aussi repoussante qu'elle ? Si elle n'était pas tout le temps enfermée dans sa petite maison, ok, mais là, elle est carrément effrayante, c'te fille !

- ...Je blaguais, Megan. '

Un silence se manifestant comme une légère tempête s'installa. Néanmoins, il fut très vite interrompu par le rire soulagé de la jeune fille. Celle-ci se démarquait par rapport aux autres personnes du même sexe. Ses cheveux courts bouclés, châtain clair acajou, sillonnaient ses épaules. Ils paraissaient tellement doux au toucher que le nombre d'envieuses s'accumulait à une vitesse fulgurante. Un serre-tête blanc servait de valorisation par rapport à cette gracieuse touffe. A part ceci, ses yeux bleus foncés la rendaient assez mystérieuse, même si en réalité, elle ne s'avérait pas véritablement difficile à cerner... Mais cela n'était que l'avis de Dan, peut-être se trompait-il sur son compte.

[...]

Ne sachant pas si la pluie ou le soleil était présent(e), ne sachant pas si la nuit était tombée, Nina s'allongea sur son canapé de cuir marron, puis débuta immédiatement sa sieste. Avant de se plonger dans le sommeil, elle espérait avoir la chance de rencontrer la faucheuse dans ses rêves. Chose qu'elle n'avait visiblement jamais réussi à accomplir... Peu importe, ses yeux se fermèrent, épuisés de scruter de si près les prompts enchainements d'images à l'écran.

DRING !

'Mmh...'

La jeune femme n'en pouvait plus. Il s'avérait rare que l'on essaye de rentrer en contact avec elle à deux reprises lors d'une journée. Elle se disait qu'il s'agissait certainement de l'autre abruti qui s'acharnait précédemment sur la sonnette... Il n'y avait donc aucune raison de se déplacer futillement jusqu'à la porte pour faire face à un énergumène qui passait ton temps à effectuer des paris. Et à l'insulter de zombie. Même si quelque part, elle méritait ce surnom, sans pour autant l'assumer complètement.

'S'il te plaît, ouvre ! J'ai appris ce que tu faisais dans cette maison, et j'ai envie de t'aider ! J'suis sincère !', cria ce qui paraissait être un tout autre individu, en vérifiant que personne ne se trouvait dans les alentours.

L'aider ? Jamais elle n'avait appelé quelqu'un au secours...Elle ne saisissait pas le sens de ces propos. Une fois de plus, elle prit la fâcheuse initiative de ne pas prêter attention à cette personne, qui se donnait le droit de se mêler des affaires d'autrui. Cependant, lorsque Nina souhaita reprendre son somme en toute tranquillité, d'autres paroles la firent automatiquement sursauter.

'Hé mais, suis-je bête...C'est ouvert ! Ben dis donc, on peut dire que j'ai de la chance ! J'vais être le seul à être capable de voir à quoi tu ressembles !', s'exclama joyeusement la personne en question.

Lamorte-vivantefut estomaquée. De la sueur s'écoula à partir de son front, celle-ci faisant frissonner chaque partie où



elle se rendait. La jeune femme resta figée, immobile, totalement paralysée. La tournure que venait de prendre cette situation ne lui plaisait guère. Ses yeux papillonnèrent de frayeur. Ses joues pâles, tout d'un coup, bouillonnèrent et laissaient place à une vive couleur rouge. Elle ne compta même plus les tambourinements douloureux de son coeur. Elle semblait si peu fière d'avoir commis une erreur aussi grossière, que d'élargir de cette manière l'accès vers elle aux méprisables visiteurs. Elle se maudit.

Lors de l'arrivée du jeune homme, la respiration de Nina fut tout de suite saccadée. L'étouffement n'irait sûrement pas tarder la submerger, si l'intéressé ne déguerpissait pas sur le champ. Action que ce dernier n'avait aucunement l'intention d'exécuter. Ce qui, évidemment, chagrina celle qui se considérait comme une victime. Néanmoins, elle ne pouvait plus faire marche arrière. Car avant qu'elle ne s'en rende compte, le garçon se dressait déjà devant elle. A partir de ce moment, il ne cessa de la contempler, avec des yeux verts telle une étendue infinie de verdure. S'apercevant que la concernée se sentait particulièrement gênée de devoir supporter son abusive curiosité, il se stoppa dans sa démarche.

' Ne t'inquiète pas, je vais pas te manger ! Personne ne sait que je suis ici. T'as rien à craindre, crois-moi !

- Je...m'en fiche. Tu n'as pas à être là. Je veux même pas chercher à savoir qui tu es. Sors. ',répondit-elle d'un ton sombre, maussade.

Le jeune homme ne fut en aucun point convaincu par ces mots, qu'il ne jugeait pas du tout honnêtes. Cherchant à distinguer le regard de Nina, masqué volontairement par une frange brune, il se rapprocha doucement vers elle. Bien qu'elle reculait, lui continuait à avancer, ne désirant pas se laisser intimider par sa morne attitude. La femme en question, au bout d'un certain temps, en avait assez de se faire déstabiliser par un être tel que lui. Elle voulut lui faire comprendre qu'ici, celle qui tenait le rôle de maitresse de maison, c'était elle-même, et personne d'autre.

' Non mais ça va pas ! T'es complètement taré ! Qui agirait comme tu le fais, à part un harceleur ?,fit part l'adulte à la queue de cheval du fond de ses pensées.

- Ah ben, enfin tu t'exprimes ! Excuse-moi, c'était pas le but de me faire passer pour un sale type. Mais il fallait bien que je te fasse réagir un peu !

- Hein ? Pff...mais laisse-moi respirer. Sérieux, on croirait qu'on se fréquente depuis toujours. Va voir...j'sais pas, moi. Ta petite copine. Ou tes parents.

- J'ai pas de petite amie, trop peu pour moi... Et puis mes parents, je peux pas, puisqu'ils habitent dans une ville éloignée par rapport à celle-ci. J'suis venu ici pour aller à l'université. Mais, on s'en fout de ma vie...Te laisser respirer ? Tu crois que tu peux respirer en restant coincée ici et en t'enfermant dans ton petit monde ?

- La ferme...De toute manière, t'as certainement du faire un pari, comme l'autre, là, c'est pas possible que tu viennes ici de ton plein gré...

- Mais c'est pourtant le c...

- J'veux rien savoir. Fiche-moi la paix. J'te connais même pas, et j'ai pas envie de te connaître. Donc...ben t'as aucune raison de rester ici. Pars. '

La façon à Nina de se révéler plutôt directe effraya un peu le visiteur. Se répétant sans arrêt que pour aujourd'hui, aborder une véritable conversation avec elle s'avérait impossible, il décida pour l'instant d'abandonner et d'exaucer ainsi ses attentes. Après tout, il n'avait guère le choix... Préservant malgré cela son sourire qui égayait légèrement l'ambiance, il eut le réflexe, avant de sortir, de prévenir la jeune femme de leur future nouvelle rencontre.

' C'est bon, t'as gagné pour le moment...Mais je te jure que je vais revenir, hein !

- T'as pas intérêt, si tu veux pas que je t'étrangle comme une psychopathe.

- Haha, haha...T'as un humour assez particulier... Mais ce n'était pas comme si je m'y attendais pas...A demain ! '

A demain ? Décidément, l'incompréhension immergeait souvent l'adulte à la queue de cheval dans la confusion la plus totale. Il était tout simplement hors de question, qu'un énerguemène, ressemblant à celui dont la bonne humeur l'horripilait, souille à nouveau le sol de l'habitat. Nina, instinctivement, se dirigea vers la porte dans l'intention de la fermer correctement, afin de ne plus avoir à accueillir un de ces ennuyeux personnages. Elle se trouvait enfantine de réagir de cette manière à son âge, néanmoins elle ne pouvait s'en empêcher.

Plus tard, lorsqu'elle repensa à la scène où elle rejetait vainement la présence du jeune homme, elle parvint finalement à dénicher la voie vers un profond sommeil.

[...]

Le soir venu, la morte-vivante dut s'évertuer à ouvrir les yeux. Car un brouhaha inextinguible animait apparemment la plage. Cependant, il perturbait également inlassablement l'intéressée au cours de son rêve tumultueux. Elle vitupéra, cracha de dégoût. Elle était pratiquement prête à aérer sa fenêtre pour ensuite hurler aux coupables de ces bruits infernaux d'arrêter leur vacarme. Mais elle ne détenait pas le courage nécessaire pour oser gaspiller de cette façon l'usage de sa voix... Néanmoins, elle avait tout de même une légère envie de s'informer au niveau de la raison de ces cris semblant avoir une signification euphorique... Elle prit un risque considérable, celui de se faire repérer, mais elle ne



flancha pas. Elle décala faiblement les rideaux afin de s'instruire, histoire de quelques secondes, par rapport à un des nombreux évènements qui occupaient tous les jours les gens de la vie extérieure. Quand elle vit alors une foule de jeunes danser sur le sable tout en s'esclaffant et en faisant partager à chacun leur bonheur du moment devant un grand feu, elle fut machinalement satisfaite. Elle remit le tissu à sa place, puis se concentra sur sa soudaine gourmandise. Elle chercha dans une multitude de meubles ce qui serait en mesure de combler son estomac. Et elle trouva une tablette de chocolat au lait, dont elle ne manqua pas de le dépêtrer de son emballage pour le dévorer par la suite telle une ogresse en perdition.

Rassasiée, Nina se mit une énième fois en quête d'un bon film d'horreur parmi toute sa collection rangée soigneusement dans une grande bibliothèque. Elle les privilégiait par rapport aux livres, se situant dans un coin tout à fait isolé. Positionnant la vieille cassette dans le magnétoscope, la jeune femme frissonna déjà d'exaltation, avant même que l'oeuvre ne commence.

Du sang, je veux du sang... Si je me souviens bien, dans ce film, il s'agit de plusieurs familles décimées par un vieux fou qui en avait assez de la vie... Il n'y a pas beaucoup d'histoire mais c'est exactement ça qui me plaît. Plus c'est incohérent et gore, plus j'aime !!! Ah, ça commence !

Les yeux écarquillés, l'adulte à la queue de cheval resta attentive au moindre acte sanglant, qui serait plus ou moins apte à la divertir. La nuit blanche fut dès lors sur le point de démarrer...

[...]

Dan, à bord de sa planche de surf, enchainait les figures les plus invraisemblables. Tôt le matin, il profitait du peu de monde qui complétait l'ensemble de la plage. Tous les jours, à cette période arrivant de bonne heure, il éprouvait le besoin de ressentir pleinement la fraîcheur vivifiante des vagues. Il avait l'agréable impression d'être libre, sans que personne ne représente une entrave à cette liberté. Liberté, dans le sens plutôt inconscient et immature... Pas de petite amie qu'il considérait secrètement comme une pot-de-colle, dont se détacher s'avérait symboliser une tâche rude et complexe. Pas d'autres surfeurs qui viendraient comparer leur talent au sien, en prétendant qu'eux se démarquaient beaucoup plus du lot. Pas de fille qui le poursuivait, même s'il devait tout de même avouer qu'il ne détestait pas être vénéré de la sorte par ces dernières. Bref, pour lui, tout semblait parfait, à ce moment spécifique. Mais visiblement, trop de perfection tuait la perfection. Il se demanda pourquoi un jeune homme se dirigeait tel un guépard vers lui d'un air étrangement irrité. Un léger pressentiment s'imposa.

' ...Parait que t'as fait le pari que t'allais voir cette fille ! Tu peux vraiment pas t'empêcher d'être aussi con, hein !

- Pardon ?! On se connaît ? Je te permets pas de me parler comme ça, espèce de...

- On est dans la même université, j'te signale ! Et puis, tu te fais tellement remarquer, c'est impossible de ne pas te connaître ! Avoue !

- Bon...oui j'ai fait un pari, et alors, ça te dérange ? C'était juste pour plaisanter, je faisais rien de mal !

- Ouais ben maintenant, t'as pas intérêt à recommencer ! Elle est déjà assez mal en point comme ça, donc va pas empirer les choses !

- Mal en point ? Tu blagues, là. C'est carrément un zombie, c'te fille ! Je l'ai jamais vu, mais je peux dire que... '

Un coup de poing ciblant le visage du blond cendré interrompit brusquement celui-ci dans l'énonciation de ses propos. Il eut la folle envie de rendre la pareille au garçon qui s'était permis d'amoicher de cette traître manière son apparence, néanmoins d'autres paroles, accompagnées d'un regard effroyablement sérieux, le stoppèrent dans son geste.

' Parle plus jamais d'elle comme ça, elle t'a rien fait. Elle mérite pas d'être traitée de zombie. Laisse-la tranquille, c'est tout. C'est tout ce que je te demande. C'est pas compliqué ! '

Enervé, il tourna sèchement le dos à Dan, puis s'empressa de s'éloigner de ce dernier. Celui possédant une intense douleur sur sa tête, s'interrogea sur la raison de cette abusive susceptibilité venant de son agresseur. Selon lui, il n'y avait pas de quoi s'emporter pour une jeune femme telle que Nina... Il ne comprenait pas, et ne voulait pas chercher à comprendre. Il se contenta de reprendre son entraînement aquatique quotidien, sans trop se poser de questions. » ;



Une Histoire de Pari

Chapitre 2 : Une histoire de pari

Oui, brave chien ! Continue comme ça, dévore-le, déchire-le, déchiquète-le, détruis-le, tue-le ! Ah, y a la mère qui arrive ! Attaque, le chien ! Attaque ! C'est exactement à ça que tu sers, dans ce film ! A massacrer, sans pitié ! Je suis aux anges...

[...]

' Dan, t'as encore perdu ! T'es nul à ce jeu, sérieux ! Tu tiens tant que ça à avoir des gages ? '

Un grand groupe d'amis se rassemblait la plupart du temps, le week-end, autour d'une table se trouvant chez l'un d'entre eux. Ici, ils se divertissaient en inventant les jeux les plus invraisemblables et quelquefois même, les plus périlleux... De la simple moquerie envers le perdant, aux inlassables coups de poing s'éparpillant sur tous les visages en cas de ce que certains considéraient comme une tricherie, il s'avérait très risqué d'agir comme on l'entendait en cette brutale compagnie. Même Dan, celui à l'excentrique personnalité, avait parfois du mal à se faire imposer et à maîtriser la situation. Ce dernier venait justement de représenter le dernier des derniers à la fin d'une partie.

' Oh, je déteste pas les gages, vous savez. Suffit d'avoir du cran, et surtout du culot ! Avec ça, j'suis toujours sûr de réussir !, confia le concerné, toujours avec sa pointe excessive de prétention.

- Bon ben...dans ce cas, retourne chez la zombie, ça devrait pas te poser de problèmes ! '

Le visé frissonna, le temps d'avaler ce que lui ordonnait un de ses camarades. Il ne put s'empêcher d'introduire dans son esprit cette fameuse scène qui s'était déroulée la veille. Là où un garçon, qu'il supposait n'avoir jamais rencontré auparavant, tentait de le persuader d'arrêter son harcèlement envers Nina. Seulement, le concerné n'avait jamais de sa vie prêté attention à une existence qu'il prétendait hors de sa portée, complètement inutile. L'exception, pour lui, était ce pari. Pari dont il aurait certainement été préférable de ne pas avoir lieu. Cela lui aurait permis d'éviter ce coup si débordant de colère qu'il avait reçu, sur ce qu'il jugeait comme étant un si beau visage.

Dan ne fut pas en mesure de s'égarer dans ses pensées plus longtemps ; ses copains commençaient à s'impatienter. Leur assurant alors qu'il allait, sans perdre une minute de plus, se rendre vers la demeure de la morte-vivante, le blond cendré se hâta vers sa destination prédite. Plus tard, arrivé tout juste devant la porte d'entrée de l'intéressée, il scruta d'abord les environs, afin de s'informer que personne faisant partie de ses connaissances, ne s'y promenait. Puis, il se lança.

' DRING ! '

Nina sursauta. Elle s'avérait si concentrée sur l'intrigue d'un de ses interminables programmes sanglants, que la crise cardiaque faillit se révéler au rendez-vous. Elle inspira, expira, tenta de dénicher un quelconque moyen de se détendre et d'oublier ainsi cette perturbation passagère. Sauf que ce trouble ne semblait pas aussi temporaire qu'elle le croyait...

' Ho ! Ouvre ! Dépêche-toi ! ', demanda Dan d'une manière très peu polie, et surtout, très peu appréciable.

La jeune femme en queue de cheval, assise en tailleur sur la moquette et accoudée sur ses jambes, reconnut automatiquement cette voix. Comme le jour d'avant, elle fit mine de l'ignorer, se moquant éperdument de comment pouvait réagir le concerné, si elle décidait de ne pas assouvir son désir. Elle s'esclaffa, lorsqu'elle s'imagina subitement la position du garçon, attendant désespérément qu'on lui donne le droit de pénétrer dans l'habitat. Elle eut alors un ironique sentiment de compassion envers lui.

Le surfeur dévoila sa progressive irritation, à l'aide de tambourinements successifs, provoqués par ses baskets, contre la terre. Il aurait largement préféré se préoccuper de sa passion que symbolisaient la natation et sa planche. Il ne cessait de garder les sourcils méchamment froncés. Entendre parfaitement les éclats de rire de Nina l'insupportait. Du mépris. Oui, cela ne pouvait être que du mépris, qui s'incrustait en lui. La honte le rongea de l'intérieur, jusqu'à le consumer. Ne paraissant donc pas en mesure de dompter sa haine, il se vit contraint de menacer la morte-vivante.

' Tu veux jouer à ce jeu-là ? Ok ! Mais je te préviens, j'y ai jamais perdu.

- Mais oui, mais oui, c'est ça. Va voir un psy. ,répliqua, accompagnant ces paroles d'un long bâillement, celle qui vénérât les films d'horreur. Elle avait, à vrai dire, du mal à contenir son envie de l'envoyer balader.

- Un psy, un psy... C'est toi qui en a sérieusement besoin, avec les journées que tu passes dans ce trou ! J'suis plus effrayant que tu le crois, sale zombie de mes deux !

- T'as peur de perdre ton pari, je comprends, tu sais...C'est très dur d'assumer sa défaite...

- Tais-toi ! A trois, si tu lèves pas tout de suite tes fesses, et si tu viens pas tout de suite m'ouvrir, je te jure que la



porte, j'la défonce, et toi avec !'

L'adulte enfermée hoqueta suite à la brusque énonciation de ces mots. Elle ne savait pas du tout à quoi ressemblait le concerné, cependant elle se créa facilement un aperçu à l'aide de ces dangereux propos. Elle se montra méfiante. S'il usait véritablement de la violence pour parvenir à ses fins, la vie paisible que menait Nina en compagnie de sa télévision aurait de sérieuses difficultés à préserver cette tranquillité... Pour l'instant, elle resta de marbre, surveillant les intentions de Dan. Celui-ci rejeta sèchement la patience, pour finalement faire le décompte.

' Un...Prépare-toi, sale garce...Deux...Dépêche-toi, là ! Deux et demi...'

Elle n'eut le temps que d'avaloir craintivement sa salive. L'instant d'après fut rythmé par l'arrivée brutale du blond cendré, définitivement déterminé à tenir sa promesse. Celle de réussir son gage, afin d'impressionner ses camarades, mais surtout, de les remettre momentanément à leur place. Et pour obtenir ce résultat, il ne devait absolument pas effectuer machine arrière. Car après tout, il se rapprochait très rapidement de son objectif... La jeune femme en queue de cheval écarquilla son regard, lorsque la silhouette du garçon méprisable apparut instantanément sous ses yeux.

' Alors, surprise ? Ca t'apprendra à me saouler quand j'suis pas d'humeur ! T'inquiète, j'ai peut-être défoncé la porte, mais j'vais pas te frapper, t'as eu peur ?

- Va...Va tout de suite appeler un réparateur. Vite, avant que je ne pète un câble. Et bien sûr, tu payes les frais, hein.

- ...Pardon ?'

Ebahi par la réaction morne de l'intéressée, Dan resta figé, bouche bée. Peu après quelques secondes d'inspection, il fut également abasourdi vis-à-vis de la beauté anormale de son visage. Malgré sa peau effroyablement pâle, il percevait une certaine innocence, une certaine sensibilité. Malgré sa longue frange, il arrivait sans problème à observer au travers de cette dernière et à surprendre ainsi son regard vert, telle une large forêt. Mais dans ces yeux avait l'air de se dissimuler une profonde mélancolie... Peut-être ne s'agissait-il que d'une hallucination. Tout du moins, il l'espérait.

Il se ressaisit. Il ne devait surtout pas sympathiser avec une adulte de cette étrange et repoussante nature. Non seulement sa réputation serait ternie à cause de vilaines rumeurs qu'auraient faites circuler ses propres amis, mais de plus, s'il fréquentait quelqu'un comme elle, cela ne se révélant pas son genre d'occupations, il ne se reconnaîtrait plus... Il se força à sembler indifférent vis-à-vis elle. Et puis, suite à une réflexion selon lui plutôt convaincante, il se dit qu'il y avait très peu d'intérêt à s'intéresser à elle, et qu'elle ne s'avérait pas du tout attirante, dans tous les sens de ce terme. Un sourire se fit indiscrètement remarquer à cette pensée, qu'il jugeait rassurante par rapport à sa véritable personnalité.

' Bon. Tu l'appelles, ce réparateur ? A moins que tu ne veuilles que je porte plainte pour harcèlement sexuel. Comme tu veux.

- Harcèlement sexuel...C'est très recherché, mais non, laisse tomber, ma vieille ! Tu crois sérieusement que je me démènerais autant pour quelqu'un comme toi ?,répondit le visé, d'un air douteusement malicieux, tel le visage d'un enfant intelligent.

- Ben...T'as bien défoncé ma porte. Pour que tu souhaites absolument voir mon visage, ça doit sûrement être pour une raison de ce genre, non ?

- Mais ouais, mais ouais...C'est beau de rêver, mais j'préfère être seul plutôt que me retrouver avec une timbrée qui passe ses journées et ses nuits devant sa télé ! Va l'appeler toi-même, ton réparateur. Au moins, moi, j'aurais réussi mon pari, hein...'

Et il s'en alla, sans se retourner, sans donner d'excuses. Nina vitupéra, critiquant son intempestive naïveté. Plus l'écart entre elle et Dan se creusait, plus la crainte se formait en elle. La crainte que l'on découvre son secret, son identité. La crainte que l'on se moque d'elle, que l'on ne respecte pas son mode de vie. La crainte de se noyer dans une spirale infinie... Avant même qu'elle ne s'en rende compte, d'énergiques battements faisaient subir une intense douleur à sa poitrine. Pourquoi personne n'acceptait son enfermement, son isolement ? Pourquoi tout le monde souhaitait à tout prix la mettre dans l'embarras comme le blond cendré, de cette détestable façon ? Des maux de tête firent tomber à genoux la jeune femme, troublée par la posture dans laquelle elle venait à peine de se trouver.

A présent, elle n'avait plus le choix. Faire face aux imposants rayons de soleil s'avérait quasiment obligatoire. L'extérieur. Deux années qu'elle n'avait pas franchi un pas, un seul pas, un unique pas, dedans. Elle rejetait néanmoins le sentiment de nostalgie à l'égard de cet ' autre monde '. Il se révélait hors de question pour elle de faire entrer au moins un souvenir à ce sujet dans son âme. Pour une raison qu'elle n'avait pas non plus envie de se remémorer. Un long soupir passa le seuil de ses lèvres. Dehors.

[...]

Munie d'un décolleté savamment mis en valeur, d'un short en jean troué, et d'espadrilles à talons noires, Megan ensorcelait tous les hommes qu'elle croisait lors de sa virée en ville. Elle faisait vivement tourner son petit sac à main, tout en s'extasiant devant les bijouteries et diverses boutiques de vêtements. Ses yeux remplis d'un sombre bleu illuminaient suffisamment la gente masculine pour que l'idée d'infidélité à leur femme ou amante leur effleure l'esprit.



Certains pouvaient presque qualifier la jeune adulte aux cheveux acajou comme une machiavélique magicienne, capable de manipuler les sentiments de ses victimes. Malheureusement, pour les nombreux individus intéressés par cette beauté, celle-ci était accompagnée d'un grand et charmant jeune homme. Brun au regard ténébreux, au teint légèrement mat. Il tenait Megan par la taille et narguait ainsi ceux qui étaient susceptibles d'aborder la concernée. Et visiblement, l'heureux élu ne paraissait pas représenter Dan...

' Comment tu peux être aussi belle...Ca peut pas être naturel, une beauté pareille ! ,demanda ironiquement le garçon, avec un sourire qui seyait parfaitement au visage de tous les séducteurs...

- Eh bien, désolé de te décevoir, Nick, mais c'est le cas ! Mais...tu préfères sans doute celles qui vivent en fonction de la chirurgie esthétique ?

- Bien sûr que non, tu me prends pour qui ? Et toi, tu traines toujours avec mon crétin de petit frère, je suppose !

- Ah, Dan ? Oh, je m'amuse simplement avec lui, c'est juste pour le fun ! Toi, tu es bien plus mature que lui...Je te l'ai déjà dit cent fois !

- J dois prendre ça comme un compliment ?

- Comme tu veux...',répondit Megan, tout en concluant ces propos à l'aide d'un langoureux baiser déposé sur les lèvres du visé, aux anges.

Ne cessant de flatter les compétences de Nick en matière de preuve d'amour tel que ce geste, la jeune femme prit l'initiative, quelques secondes après, de lui rendre la pareille, en mieux. Une foule de regards se révélèrent centrés sur ce couple, tous jaloux de leur fougue. Les deux amoureux ne se préoccupaient pas de ces personnes, et poursuivirent donc l'acte sans se poser de questions. Lorsque le brun proposa à Megan de l'emmenner chez lui, cette dernière accepta volontiers l'invitation...

[...]

Ne s'étant pas avérée en mesure de prendre l'air plus longtemps, Nina avait préféré retourner se réfugier auprès de sa télévision. Comme à son habitude. Certes, la porte d'entrée était en piteux état et n'importe qui était capable de pénétrer à l'intérieur de sa demeure. Cependant, mieux valait que ce type de situation se produise plutôt que de se faire ridiculement remarquer à l'extérieur. Cela lui semblait plus judicieux.

Jouissant à nouveau des affreuses scènes qui s'enchaînaient à toute allure, la morte-vivante n'entendait pas les pas feutrés d'un certain énergomène se permettant de s'introduire dans sa maison à l'improviste... Elle ne pouvait s'arrêter de centrer son champ de vision vers l'écran. Impossible. Sauf lorsqu'elle crut ouïr des mots lui étant destinée...

' Alors hier, c'était la porte qui était ouverte, et maintenant, voilà qu'elle est défoncée ! Décidément, la chance me sourit ! Demain, ça va être quoi ? '

Nina se retourna. Cette voix ne la séduisait guère. Celle d'un petit impertinent qui se donnait, quand il voulait, le droit de pénétrer dans sa demeure en prétendant désirer lui venir en aide. Eprise d'une fureur se manifestant intérieurement comme une véritable tempête, l'adulte en queue de cheval décida d'hausser le ton afin de faire comprendre qui était la patronne dans ce lieu.

' Pars. Maintenant ! Mais qu'est-ce que vous avez tous ? C'est quoi votre problème ? Je ne vous ai jamais rien fait, jamais rien dit ! Pourquoi vous viendrez tous me déranger comme ça ? C'est un crime, que je reste tout le temps chez moi ? C'est un crime, que je ne sois pas comme les autres ?

- Attends, t'énerves p...

- Ne pas m'énervé ? Moi ? Après la visite de deux mecs comme toi et l'autre, là, qui ne se bougent que pour réussir un fichu pari, un maudit pari, tu veux que je reste calme ?

- Une minute, deux mecs ? Un pari ? Ne me dis pas que...

- Quoi ? Tu le connais, l'espèce de blond excentrique ? C'est ton copain ? Ca, c'est la meilleure ! Manquait plus que ça !

- Le salaud...Il a encore recommencé...C'est donc lui qui a mis ta porte dans cet état...Je lui avais dit de s'abstenir ! Il va le regretter, ça je le jure !

- Non, c'est toi qui va regretter d'être revenu ici...Si tu...

- C'est bon, c'est bon, je m'en vais ! Mais je vais revenir !

- NON, tu ne vas pas du tout revenir, sale manipulateur ! Allez, dégage !

- Manipulateur ? C'est méchant, ça... '

Contrairement à ce qu'on attendait, le jeune homme partit. Le caractère de sa protégée paraissait aussi venimeux que les pinces d'un scorpion. Si l'on s'approchait impétueusement d'elle, elle sortirait sans aucun doute ses griffes, de façon rébarbative. Ce fut pour cette raison qu'il décida que la prochaine fois serait la bonne, s'il procédait étape par étape avec elle, tout en douceur.

[...]



Le lendemain, à l'université de la ville.

Riley possédait tout d'un garçon sage, sans soucis. Ses notes correctes, son attitude très attentive en cours... Il ne portait pas de lunettes rectangulaires, ni de vêtements à l'aspect professionnel, mais par sa démarche, on était en mesure d'appréhender son intelligence, sa maturité. Ses cheveux bruns frisés, même si se focaliser sur le physique ne semblait pas une preuve très satisfaisante, accentuaient cette impression.

Il avait tout d'une personne raisonnable, appréciable. Seulement, il ne faisait que profiter des avantages qu'il pouvait tirer à l'aide de cette personnalité artificielle... Grâce à ses compétences intellectuelles, il épatait les professeurs ainsi que le directeur, et était, ainsi, facilement capable d'amadouer ces derniers, de les pousser à établir des sanctions pour certains individus. C'était pour cela qu'il avait un peu mal réagi lorsque quelqu'un le pointait du doigt, la veille, tout en le traitant de manipulateur. Néanmoins, généralement, il persuadait les enseignants par rapport à ce genre de choses pour la bonne cause... Au final, il se rangeait plus du côté des gentils que des méchants.

Apercevant un blond cendré dont il n'approuvait guère la présence, Riley eut la subite envie mettre définitivement les points sur les i. Dan, surpris par la vitesse avec laquelle le brun se dirigeait vers lui, souhaitait éviter le contact avec celui-ci. Cependant, il refusait qu'on le considère comme un poltron si jamais il essayait de prendre la poudre d'escampette. Il se força donc à ne pas faiblir face au concerné et se résigna à perdre son précieux temps avec lui.

' C'est bon ? T'es content ? T'as fait ce que t'avais à faire ?, démarra, d'un air naturellement irrité, le jeune homme doué dans toutes les matières.

- Salut. Ouais, moi ça va très bien, et toi ?

- Je prends ça pour un oui, évidemment. Dis...t'en as pas marre avec tes foutues conneries ?

- Mmh...De quoi tu parles, Einstein ?

- Arrête de détourner le sujet ! Tu sais très bien que je parle de Nina, celle dont tu prends plaisir à l'énerver !

- Nina, qui c'est, elle ? Non...me dis pas que c'est cette cinglée, quand même...Mais comment tu connais son prénom ? Elle a jamais causé à personne, cette fille ! T'es son petit ami ? Haha, allez ! Encore une belle rumeur à faire circuler !

- Je te conseille de la fermer à ce sujet, si tu veux pas que je te dénonce au principal...Même si je ne suis vraiment pas son petit ami, comme tu dis... '

Le surfeur subit de gênants tremblements à ces derniers mots. Il aimait bien plaisanter, cependant se retrouver banni de l'université à cause de cette pure rigolade ne lui plairait certainement pas. Il ne répondit pas à Riley, mais celui-ci devina qu'il se résolvait, à compter de ce moment, à se faire plus discret au niveau de ses actes. Un craintif avalement de salive se manifesta. Une fois que le brun s'éloignait - enfin - de lui, Dan tenta de se ressaisir et de faire en sorte de passer une bonne journée en compagnie ses camarades, malgré cette embarrassante confrontation. Il déambula dans les couloirs, à la recherche du détail qui serait apte à lui remonter le moral. Il se trouvait abusivement pitoyable à cet instant, au point d'en vaciller, telle une balançoire ne parvenant plus à se stopper dans son élan. Tout ce cinéma à cause d' ' elle '... Qu'est-ce qu'elle avait de si spécial pour qu'on la défende de cette façon ? S'il s'agissait uniquement de la laisser en paix afin que lui aussi obtienne la tranquillité, il le ferait bien volontiers. Mais plus on lui déconseillait de rendre visite à Nina, plus sa curiosité s'éveillait... Il donna un puissant coup de pied au mur, presque dégoûté de lui-même. Il abhorrait ce sentiment.ï»¿



Les autres fictions de Orina-Chan :

Sorry, I Fell In Love With You <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3015.htm>

Remords Tardifs <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3023.htm>